

# Le métier d'œnologue

## État des lieux et perspectives

**Jérôme Sciacchitano**

*Œnologue, dirigeant du cabinet de recrutement Modules Team – Strasbourg – France.*



Extrait de la Revue  
des Œnologues n° 171  
[search.oeno.tm.fr](http://search.oeno.tm.fr)

**L**e cabinet Modules Team a publié un article sur la psychométrie pour la Revue des Œnologues (n° 170, janvier 2019). Il nous paraissait intéressant pour cette deuxième réflexion de nous pencher sur les métiers des œnologues et de leurs perspectives. Nos allégations sont issues des constats, entretiens avec les candidats, acteurs de la filière et avec nos clients sur les 3 dernières années. Ceci ne constitue en aucun cas une étude statistique, mais porte sur plusieurs milliers d'entretiens. Nous mettons régulièrement à jour pour le cabinet, les remarques récurrentes, salaires et attentes respectives sur le marché des vins et spiritueux.

### **En préambule, un tour d'horizon du marché du travail pour les œnologues, nous permet d'avancer quelques résultats**

Globalement, la pénurie est forte voire très forte sur ces formations, même si, on le verra plus loin, les disparités sont importantes en fonction des métiers. Le taux de chômage pour les œnologues reste faible au regard d'autres métiers et touche les jeunes diplômés de façon plus importante. En moyenne le taux de chômage est de 8 % (on tombe à 3 % pour les œnologues expérimentés entre 5 à 15 ans). Les jeunes diplômés sont plus touchés et ont tendance à partir à l'étranger les premières années. Ces voyages se matérialisent sous forme de CDD essentiellement

en vinification vers les USA, Australie, Nouvelle-Zélande et dans une moindre mesure vers l'Amérique latine. Les salaires moyens au départ sont variables en fonction des métiers. On peut avancer par exemple, des fourchettes de 25/30 k€ en production contre 28/35 k€ pour des positions commerciales au sens large. Les disparités H/F sont encore très/trop marquées. On estime à minima à 10/20 % ces décalages. Or, on le voit depuis quelques années, la féminisation des œnologues est clairement une donnée tangible.

### **Du côté des candidats, nous pouvons affirmer un certain nombre de faits, observés au quotidien**

Les métiers envisageables avec un DNO ne sont pas connus ou mal appréhendés. Ceci est un point à améliorer pour mieux orienter nos jeunes œnologues. Le niveau technique est parfois décalé par rapport aux besoins de la filière ou les connaissances n'ont pas suivi les dernières innovations. Cette dimension est préoccupante, à un moment crucial où l'univers du vin entre en pleine mutation. Autre point observé, le niveau des langues est jugé très insuffisant pour la majorité des candidats évalués. Dans bon nombre de cas, nos sélections doivent écarter des profils qui ne maîtrisent pas correctement 1 ou 2 langues. L'anglais est bien entendu important, mais quid de l'espagnol ou de l'allemand. S'ajoute à cela, un projet professionnel bien souvent peu lisible pour un recruteur.



L'opportunité est bien entendu une notion importante dans la recherche d'un emploi, mais la pénurie nous amène parfois à des discussions surréalistes entre le souhait, la motivation et la réalité. À l'opposé, pour les œnologues plus expérimentés qui souhaitent changer de statut ou d'activité, la partie reste tout aussi délicate. Les notions de langues et de business font souvent défaut pour ces profils, par manque de formation continue.

### **Intéressons-nous au retour des entreprises face à ces sujets**

Pour les métiers en production, les œnologues sont de plus en plus en concurrence avec d'autres diplômes comme les Master vins spécialisés. Les entreprises du secteur ont encore un crédit pour le DNO, mais n'hésitent plus à embaucher ou à privilégier d'autres diplômes français ou étrangers si nécessaire. Concernant les métiers dans le commerce, marketing,

export, soyons clairs c'est tout simplement catastrophique. La filière a un net besoin dans ces domaines qui attirent peu les œnologues. À noter pour les profils motivés, les salaires sont plus importants, les perspectives d'évolution plus larges. Malheureusement, la formation actuelle est très décalée sur les prérequis adéquats. Certains œnologues ont complété leur diplôme avec une spécialisation en marketing ou commerce. C'est une très bonne démarche mais attention aux formations généralistes et peu qualitatives. Certaines « écoles » n'hésitent pas à proposer des cursus très onéreux et peu pratiques au final.

### **Ce tableau peut paraître pessimiste, mais il traduit des faits, que la filière ne doit pas nier**

Ce qui va nous intéresser dès lors ce sont les perspectives. Les idées ne sont pas exhaustives et mériteraient de réunir des instances différentes pour les

mettre en œuvre. Le titre d'œnologue reste fort en France et il est nécessaire de le pérenniser face aux nouveaux défis actuels. La formation est une donnée essentielle pour se caler aux besoins actuels et futurs. Ceci nécessite un observatoire entre les besoins des entreprises de la filière et les centres diplômants. Le contenu est lui aussi à reformater avec un accent particulier sur les langues, le management et le commerce. Même en production, ces données sont nécessaires. Le métier d'œnologue a changé, il est nécessaire d'inculquer des notions larges au départ. La connaissance des métiers est primordiale pour bien orienter chacun en fonction de ses souhaits. Je prends l'exemple du métier de technico-commercial, si mal vu dans la filière. Quand on l'explique aux étudiants et qu'on leur montre les perspectives, l'intérêt est tout autre. Les profils de chef produit,

responsable de business unit, ambassadeur, marketing terrain, expert technique et digital vont se développer dans les prochaines années. Bien entendu la production reste le plus grand pourvoyeur des emplois mais elle n'est pas unique. Dans tous les cas, mêmes ces positions techniques évolueront. On voit régulièrement les œnologues défendre leur marque, services ou produits, en plus de leur rôle technique initial. C'est donc cela l'avenir, des rôles de moins en moins cloisonnés qui nécessiteront de nouvelles compétences et de la flexibilité. Gardons à l'esprit que 85 % des emplois en 2030 n'existent pas aujourd'hui (Étude think tank Dell), ce qui signifie que l'on va créer de nouvelles fonctions dans des domaines variés : digital, innovation, recrutement, coordination technique, formation spécifique, conseil, environnement. L'intelligence artificielle est une donnée incontournable pour

tous les domaines et nous obligera à travailler différemment. La formation de demain sera une formation continue et très rapide. L'œnologue se formera au fur et à mesure des besoins. Un socle sera nécessaire mais des formations pluriannuelles seront inévitables. Les formations à distance comme le MOOC (cours d'enseignement diffusé sur internet) ou les webinar (séminaire interactif sur internet) feront légion. Gageons que d'autres formes de vulgarisation prendront naissance dans les années qui viennent. Les pôles du vin se réorganisent à l'international, on voit apparaître de nouvelles zones. Citons notamment la zone Pacifique au sens large. Ces pays seront à l'avenir de grands consommateurs et producteurs. Les œnologues devront s'en inspirer et de nouvelles perspectives d'emploi sur place ou en lien avec ces zones en découleront. Ces pays comme la Chine notamment,

seront de très bonnes passerelles pour les jeunes œnologues qui cherchent des expériences internationales.

**Face à ces nouveaux défis, notre filière a toutes les ressources pour les appréhender**

Si on s'intéresse plus spécifiquement aux œnologues, les challenges sont nombreux mais les perspectives tout aussi importantes. Nous avons toutes les cartes en mains pour redessiner à l'échelle nationale et internationale une nouvelle dynamique. Nous sommes au passage du gué, il serait dommage de se faire distancer alors que notre pays a été l'ambassadeur international du vin depuis des décennies. Les perspectives sont très réjouissantes mais l'inertie en la matière peut être la pire ennemie. Notre filière est magnifique, à nous de la défendre et de la pérenniser pour les générations futures. ■

# MODULES TEAM

Expert RH pour les métiers du vin et des spiritueux

FRANCE & INTERNATIONAL

LA RÉFÉRENCE POUR L'UNIVERS  
DES CADRES ET DIRIGEANTS

Nouveau site interactif  
[www.modules-team.com](http://www.modules-team.com)

## Modules Team se décline en 3 services

- **Modules recrutement** (approche directe, évaluation de candidatures et multi-sourcing)
- **Modules consulting** (audit et conseil rh pour les entreprises)
- **Modules accompagnement** (formations sur mesure et accompagnement pour les candidats)

**Contacts : Jérôme Sciacchitano, œnologue, fondateur**  
[j.sciacchitano@modules-team.com](mailto:j.sciacchitano@modules-team.com)